

Sous l'Arbre

Quand la brume du matin s'élève ;
Sous l'arbre, allongée, je te vois.
Tu dors.
Tu es nue sous ta robe de lierre.

Une petite goutte de rosée perle sur ta joue ;
Elle glisse doucement le long de ton cou.
Qu'est-ce que je donnerais pour être cette goutte ?
Juste pour pouvoir un jour te toucher.

Une jeune feuille d'automne tombe,
Et se laisse capturer par tes cheveux.
Pourquoi ne suis-je point cette feuille,
Qui te caresse tendrement le front ?

Moi, je suis une ombre qui passe.
Discrète, j'observe.
Et, je te vois, toi ;
Sous ce même arbre.

Une force dans ma poitrine,
S'insinue et me presse.
Alors je sors pour te voir ;
Je cours, je cours.

Mais à chaque fois, quand j'arrive sous l'arbre
Tu n'es plus là.